

## DE MONTREAL A WASHINGTON.

J'ai cru qu'il ne serait pas hors d'intérêt pour les lecteurs de l'*Album* de connaître quelques-unes des grandes villes que j'ai eu l'occasion de parcourir tout récemment.

Ces quelques notes écrites à la hâte pourront servir aux touristes qui désirent faire une excursion chez nos voisins.

En quelques lignes, je leur indiquerai les places les plus marquantes dans chacune des villes que j'ai parcourues, le prix des routes et des pensions, et surtout, ce qui est le plus important pour les voyageurs, les hôtels où l'on trouve le confort sans payer des prix extravagants de cinq à sept dollars par jour ; ce qui arrive lorsqu'on ne sait pas choisir son hôtel en arrivant dans une grande ville étrangère.

Voici l'itinéraire que j'ai suivi pour faire un agréable voyage à travers dix des principaux états de l'Union.

Parti le trois septembre, accompagné de ma fille, nous prenons à neuf heures du matin les chars du Vermont Central, à la gare Bonventure, avec un billet pour Boston qui nous coûte à chacun onze piastres vingt-cinq cents, en argent américain, et une piastre cinquante extra à chacun pour les chars Pulman.

En laissant le Canada à St. Armand, nous quittons le terrain uni pour prendre les montagnes du Vermont, qui se succèdent sans interruption jusqu'à Boston. Aussi, quel magnifique coup d'œil, quel beau panorama varié à l'infini, se déroule sans cesse sous nos yeux. L'on arrive à Boston vers dix heures du soir, après avoir parcouru un espace de 335 milles à travers le Vermont, une partie des États du New-Hampshire et de Massachusetts.

Si vous voulez économiser votre bourse, choisissez ici, comme dans toutes les autres villes, un hôtel sur le plan Européen. Ça ne vous coûte qu'une piastre, ou une piastre cinquante cents par jour pour une bonne chambre dans un hôtel très-respectable, et vous mangez à la carte dans les restaurants. De cette manière, vous n'avez pas à retourner à votre hôtel trois fois par jour pour les repas. Vous mangez ce qu'il vous plaît, et vous vivez à meilleur marché que dans les grands hôtels et mieux servi. Au restaurant, l'on mange pour le prix que l'on veut y mettre, et l'on règle ce prix sur son appétit et sur sa bourse. L'on y mange bien pour une piastre cinquante cents à deux piastres par jour.

Il y a à Boston plusieurs grands hôtels qui ne sont pas sur le style Européen et où l'on paye de quatre à six dollars par jour, tel que le Tremont House, Américain Hôtel, Revere House, United-States, St. James, etc., mais à Wintrop Hotel, No. 34, Bowdoin st. vous avez une belle chambre meublée avec luxe pour une piastre vingt-cinq cents par jour, et vous êtes entouré d'une bonne compagnie.

La grande difficulté pour le voyageur réside dans l'embarras de trouver en arrivant dans une grande

ville qu'il ne connaît nullement, une maison confortable et dont la pension et le logement sont à un prix raisonnable, et en même temps fréquentée par une bonne société.

Boston, la capitale du Massachusetts et la métropole de la Nouvelle Angleterre, est située sur une péninsule à l'extrémité ouest de la baie de Massachusetts.

La population de Boston, y compris East Cambridge, Charleston, East et South Boston et Roxbury est d'à peu près 300,000, âmes.

Toutes ces villes sont unies avec Boston, les unes par des ponts, d'autres par des bateaux à vapeur, d'autres enfin, par des chars traînés par des chevaux.

Les principales places qui attirent l'attention des visiteurs sont : la Commune qui contient 75 acres y compris le jardin public. Rien de plus délicieux à voir que ces deux charmants parcs, ombragés de vieux chênes séculaires, parsemés de plantes et de fleurs de tous les climats.

Les Eglises sont en grand nombre, la plupart richement ornées. Il y a une dizaine d'églises catholiques.

Le State House, en face de la Commune, où l'on voit en entrant une belle statue de Washington, et tous les drapeaux qui ont été portés en guerre par les différents régiments du Massachusetts. Du dôme de cet édifice l'on a une vue magnifique de la ville et de ses environs.

Les autres principaux édifices publics sont la Bibliothèque, la plus considérable, je crois, des États-Unis, elle contient au-delà de 100,000 volumes, et un grand nombre de manuscrits, cette bibliothèque est en grande partie tenue par des Dames. Le Custom House, le Faneuil Hall qui est appelé le berceau de la liberté, le City Hall, le Massachusetts Medical College, le Harvard University dans Cambridge, fondé en 1636. Il y a dans cet établissement plus de cinquante professeurs et une bibliothèque d'à peu près 80,000 volumes, l'Athénœum renferme aussi une bibliothèque d'au-delà de 60,000 volumes.

Le Lowell Institute, l'Asile des Enfants, celle des Aveugles, les maisons d'Industrie, de Correction, de Réforme sont dans South Boston.

Les Théâtres sont aussi très nombreux et quelques uns très riches. Le Bunker-Hill, monument dans Charlestown, du haut duquel l'on a une vue enchanteuse de la ville et des alentours. L'on arrive au sommet de cette tour après avoir gravi un escalier de 300 marches. Mais ce que j'ai le plus admiré à Boston, c'est le superbe cimetière Mount Auburn dans Cambridge, près de l'University Harvard. Comme tous les autres cimetières que j'ai visités il est situé sur une éminence. Sur le plus haut sommet est une très belle tour en marbre blanc, d'à peu près 150 pieds de hauteur.

Mount Auburn est certainement l'un des plus beaux cimetières que j'ai vu, tant par ses riches mo-